Résultats du Baseball

"PELICANS"

Dates des parties à la Nouvelle Orléans.

Mobile—13, 14, *15, août.
Memphis—11, 12, 13 août.
Montgomery—8, 9, *10, *24 août.
Atlanta—17, 18, 19, *20 juillet.
Chattanooga—21, 22, 23 juillet.
Nashville—28, *29, 30 juin; 24, 25, 26 juillet.

Au dehors.

A Mobile—6, *7 septembre.
A Memphis—*13 juillet; 1, 2, *3 août
A Montgomery—*30 août.
A Birmingham—14, 15, 16 juillet; 21, 22, 23 août.
A Atlanta—4, 4, 5 juillet; 29, 30 août; 1, 10 septembre.
A Chattanooga—7, 8, 9 juillet; 2, 3, 4, 5 septembre.
A Nashville—25, 26, 27, 28 août.

LE JEU DE BASEBALL.

Nouvelles Orléans 1, Nashville 0.

L'équipe de la Nouvelle Orléans a battu celle de Nashville par 1 à 0.

Nashville—	A.B.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Daley, l. f.	3	0	0	0	0	0
Callahan, c. f.	4	0	0	0	0	0
Perry, 3b.	3	0	1	1	1	0
Schwartz, 1b.	2	0	0	10	1	0
Young, r. f.	4	0	0	1	1	0
Lindsay, s. s.	3	0	1	3	3	0
Brackenridge, 2b.	2	0	0	0	2	1
Gibson, c.	3	0	1	8	1	1
Flehartly, p.	3	0	1	0	2	0
Totaux	27	0	4	x23	11	2

New Orleans—	AB.	R.	BH.	PO.	A.	E.
Kyle, r. f.	4	0	2	3	0	0
Clancy, s. s.	3	0	0	1	2	0
McDowell, 2b.	3	0	0	3	1	0
Hendryx, c. f.	3	1	2	4	0	0
Spencer, l. f.	4	0	1	1	0	0
Williams, 3b.	3	0	1	0	2	0
Snedecor, 1b.	3	0	0	12	1	0
Adams, c.	3	0	1	3	1	0
McIntyre, p.	3	0	0	0	2	0
Totaux	29	1	7	27	9	0

Par series

Nashville	000 000 000—0
Coups	001 020 001—4
New Orleans	000 100 0x—1
Coups	011 201 11x—7

SOUTHERN LEAGUE.

	Gagne.	Perdu.	Pct.
Mobile	47	30	.610
Montgomery	40	32	.556
Chattanooga	38	32	.543
Atlanta	35	33	.515
Birmingham	35	36	.493
Nashville	32	38	.457
Memphis	32	3	.457
New Orleans	25	45	.357

Résultats samedi.

New Orleans 1, Nashville 0.
Birmingham 6, Memphis 4.
Montgomery 7, Atlanta 4.
Chattanooga 3, Mobile 0.

Parties dimanche.

Nashville à New Orleans.
Birmingham à Memphis.
Chattanooga à Mobile.
Atlanta à Montgomery.

COTTON STATES LEAGUE.

	Gagne.	Perdu.	Pct.
Pensacola	45	20	.692
Jackson	41	26	.629
Selma	36	34	.514
Clarksdale	32	38	.457
Columbus	30	40	.429
Meridian	20	41	.328

Résultats samedi.

Columbus 3, Pensacola 2.
Clarksdale 3, Jackson 0.
Selma 4, Meridian 3.

Parties dimanche.

None.

NATIONAL LEAGUE.

	Gagne.	Perdu.	Pct.
Philadelphia	38	21	.644
New York	39	23	.629
Brooklyn	34	26	.567
Chicago	33	31	.516
Pittsburg	30	33	.476
St. Louis	2[illegible]	38	.43[illegible]
Boston	2[illegible]	37	[illegible]
Cincinnati	24	40	.375

Résultats samedi.

Brooklyn 4, Philadelphia 2.
New York 19, Boston 9.
Pittsburg 12, St. Louis [illegible].
Chicago 2, Cincinnati 1.

Parties dimanche.

Chicago à Cincinnati.
Pittsburg à St. Louis.

AMERICAN LEAGUE.

	Gagne.	Perdu.	Pct.
Philadelphia	47	17	.734
Cleveland	41	27	.603
Boston	34	29	.540
Chicago	37	32	.53[illegible]
Washington	36	32	.529
St. Louis	28	44	.389
Detroit	27	43	.38[illegible]
New York	19	45	.297

Résultats samedi.

Washington 8, Philadelphia 3.
Cleveland [illegible], Chicago 2.
St. Louis 7, Detroit 1.
Boston 9-6, New York 6-7.

Parties dimanche.

Cleveland à Chicago.
St. Louis à Detroit.

Consulat de France

522 rue Bourbon

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie:

M. Amavet, Jean Maurice.
M. Abadie, Guillaume Marcel.
M. Arrebos, Naton Eugène.
M. Aubey, Etienne Gustave.
M. Boisset, Charles.
M. Barbier, Alexandre.
M. Boulard, André.
M. Barthe, Jean Joseph.
M. Barricos, Grégoire.
M. Beaume, Jean Pierre.
M. Berklmans, James.
M. Bonnecarrère, Antoine Baptiste.
M. Barroul, Julien.
M. Cazalet, Jean Bordenave.
M. Chamboredon, Paul Martin.
M. Crepel, Ambroise Joseph.
M. Cauget, Jean Marie.
M. Canton, Martin.
M. Casamayouret, Jean Pierre.
M. Capdeville, Blaise Marie.
M. Duffourc, Jean Pierre.
M. Hoffmann, Léonard.
M. et Mme Dulon, Bernard.
M. Mazoué, Jean Pierre.
M. Soulé, Jacques.
M. Sentille, Ulysse.
Mme Toulouse, Eléonore.

LA PÊCHE EST BELLE

AUTOUR DE

Shell Beach

ET DE

Pointe-à-la-Hache

Excursions Samedi et Dimanche

Pourquoi Ne Pas En Faire l'Essai?

FRISCO LINES

JOS. OWIN

Fondeur d'Or et d'Argent et Expert

Bureau: 222 RUE BOURBON

Heures: 11 heures 30 du matin à 1 heure 30 de l'après midi et de 4 à 6 heures

Les plus hauts prix payés pour le vieil or, l'argent et le platine.

NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.
26juin3m

AVIS SPECIAL.

MM. ARTHUR LANDRODIE ET ERNEST GOMEZ ont l'honneur d'aviser le public qu'ils ont formé une association sous le nom de

LANDRODIE & GOMEZ

comme agents de la maison BRUN & CHAIX, INC., de Oakville, Californie, fournisseurs de vins de Californie absolument purs, et aussi marchands en gros de spiritueux.

ARTHUR LANDRODIE.
ERNEST J. GOMEZ.
Bureau et entrepôts, 329 rue Décatur.

MESSIEURS ADOLPHE D'AQUIN ET GEORGE SARPY ont l'honneur d'annoncer qu'ils sont entrés en association pour les affaire d'assurances en général sous la raison sociale de D'AQUIN & SARPY, bureau au No. 204 Wells-Fargo Bird., au coin des rues Camp et Commune, où ils seront heureux de recevoir leurs amis et clients.

ADOLPHE D'AQUIN.
GEORGE SARPY.
Téléphone Main 3072.
27juin1m dim mer ven

DIVIDENDES

WHITNEY-CENTRAL NATIONAL BANK — Nouvelle Orléans, 28 juin 1913. — A l'assemblée du Conseil d'Administration qui a eu lieu aujourd'hui, un dividende trimestriel de trois piastres et demie par action a été déclaré sur les profits pour les trois derniers mois, payable à partir du 1er juillet 1913 aux actionnaires dont les noms sont inscrits sur les régistres de la banque au 28 juin.

JOHN B. FERGUSON,
29juintsem Caissier.

CITIZENS BANK & TRUST CO., OF LOUISIANA — Nouvelle Orléans, La. — A l'assemblée ordinaire du Conseil d'Administration qui a eu lieu le 4 juin 1913 un dividende semi-annuel de $3.00 par action a été déclaré des profits pour les six premiers mois de l'exercice, se terminant au 30 juin 1913. Ce dividende sera payable à partir du 1er juillet 1913 aux actionnaires dont les noms paraissent comme tels aux régistres de la banque, au 27 juin 1913. H. C. GRENIER,
25juin7t Caissier.

DEMANDEZ UN TAXI
COOKE
Phone Main 39 ou 49
19dec—

PETITES ANNONCES

QUELQUE chose de nouveau pour les agents. Nous garantissons aux deux sexes comme moyen pour chasser les moustiques, l'Huile de Trèfles. Toutes les familles voudront se procurer un échantillon au prix de 15 sous, à envoyer par la poste. Geo. H. Seibert Co., Dépt. C., 3206 avenue Colerain, Cincinnati, Ohio. juin22-29juillet6,13

OFFRE D'EMPLOI POUR DAMES.

ON DEMANDE des dames pouvant gagner chez elles, $8 par semaine, pour dans leurs moments perdus adresser des circulaires. Pour toutes informations, envoyez une pièce de 10 sous, lequel argent sera remboursé au commencement du travail. Droste Co., 474 B 51 avenue Trumbull, Detroit, Mich. 17juinlm

ON DEMANDE une femme de ménage de couleur. S'adresser 820 avenue Esplanade. 28fév

A LOUER—De belles chambres garnies, 826 rue St. Louis.

A LOUER—Belles chambres avec pension ave. Esplanade. S'adresser A. B. C., bureau de l'Abeille. 6nov

A VENDRE—Un très bel ameublement de chambre en bois d'ebène. S'adresser 890 Esplanade. 28juil

St-Charles et le Créole

Par J. Gilbert St-Julien

Comme si la Providence avait voulu perpétuer l'histoire des Acadiens, et incidentellement l'origine de la race créole, elle inspire au plus grand des poètes Américains, la brillante et l'heureuse idée d'écrire un poème qui est une idylle en même temps qu'une page d'histoire vengeresse et qui a immortalisé l'auteur et le sujet dans l'histoire et la poésie.

Longfellow composa "Cette plaintive histoire chantée par les pins de la forêt" où il fait ressortir ce qui est historiquement vrai, que les paysans de l'Acadie faits prisonniers en temps de paix, chose qui ne s'était jamais vue auparavant et qui ne s'est jamais vue depuis, démontrèrent le plus grand courage et la plus grande loyauté, acceptant délibérément la confiscation de leurs propriétés, la ruine, l'exil et la dispersion de leurs familles plutôt que de prêter le serment d'allégeance que l'Angleterre voulait leur imposer et plutôt que de renoncer à leur croyance religieuse. Ils ne voulurent point abandonner le foi de leurs pères quoi que l'en fit contre eux, mais ils préférèrent l'exil à l'apostasie. "Plutôt mourir!" disaient-ils.

Et ainsi ils déjouèrent les plans sournois et perfides du gouverneur Shirley et du général Winslow et les déçurent tous deux! Et les humbles Acadiens, nos ancêtres, devinrent une nation de héros dans l'histoire — des martyrs du devoir!

Le fameux poète Américain composa son immortel poème d'Evangéline en 1848, dans la décade qui précédait le centenaire de cet exil "Sans fin et sans précédent dans l'histoire," comme s'il avait voulu de lui-même et de son propre chef offrir aux descendants des pauvres exilés son chef-d'œuvre comme un digne tribut pour l'occasion de leur centenaire!

L'histoire du créole comme race commence donc avec l'exil des Acadiens à Grand Pré en 1755; c'est là la genèse de l'histoire de la race créole.

Ainsi la race créole peut tracer son histoire à un peu plus d'un siècle et demi en arrière et pendant la moitié de cet espace de temps (Pendant soixante quinze de ces cent cinquante années le collège St. Charles, du Grand Coteau qui avait posé ses fondements en 1838 existait déjà et accomplissait glorieusement son œuvre et ainsi notre Alma Mater, le premier collège des Pères Jésuites en Louisiane pourrait de plein droit et en toute justice réclamer avoir été en existence la moitié de la vie d'une race!

Dans un recoin de la Louisiane sur les lieux mêmes que Longfellow a rendus si célèbres se trouve une population sobre et industrieuse, honnête et intègre — qui est fidèle à ses sympathies, à ses traditions, à ses penchants et à ses attachements.

Cette population qui avoisine et qui entoure pour des milles autour, le site de notre Alma Mater sent couler dans ses veines ce même sang qui coulait dans les veines de ses ancêtres, les Acadiens. Ce sang qui a toujours écouté la voix du devoir. Ce sang qui veut dire probité, qui veut dire fidelité, qui veut dire loyauté, qui veut dire droiture. Et cette population est une population essentiellement créole — créole par son origine et créole par ses mœurs et ses coutumes et sa fidélité à observer les traditions de ses ancêtres, en toute circonstance.

Il y a une relation des plus intimes entre notre Alma Mater, le Collège St. Charles du Grand Coteau et la race créole.

D'abord nous pouvons avancer que dans les temps "ante-bellum," qui précédaient les '60, le Collège St. Charles du Grand Coteau se trouvait être l'Alma Mater de la plus grande partie de la race créole instruite en Louisiane.

Cela était immanquable car après, l'arrivée des premiers Acadiens dans les fertiles prairies des Opelousas, ils se trouvèrent en face d'un vide terrible et immense qui les épouvantait. Les instructions du père Félicien leur manquaient à eux et à leurs familles. Et aussi comme dit le poète "la petite Eglise de Grand Pré avec la croix sur la tour et la cloche au son d'appel vibrant." Ils réalisèrent par ces vides le manque des moyens nécessaires pour conserver et perpétuer dans leurs cœurs cette foi de leurs pères qui était leur plus précieux héritage!

Et cette population fit entendre sa voix dans le désert; elle fit un appel pour la lumière et l'écho répondit à sa voix et comme un prophète arrivant parmi eux en réponse à leur appel pour répandre les lumières de la vérité et raviver la foi de leur pères, vint un de ces nombreux et très dignes fils de Loyola. Et sous lui une petite église s'érigea au Grand Coteau en 1819 et dix-neuf ans plus tard, en 1838, se posèrent les fondements de notre Alma Mater.

Et il va sans dire que du moment que les Révérends Pères Jésuites prirent charge de l'éducation des descendants Acadiens, avec leur parfait système de l'éducation qui était le fruit de l'expérience des siècles et qui avait été amené à son état de perfection sous le très révérend Père Acquaviva, le cinquième général de la société, cent cinquante ans avant l'exil de nos ancêtres de l'Acadie, ils obtinrent des résultats merveilleux. Leur système ou plan d'études est appelé "Ratio studiorum" et établi une juste base et un équilibre parfait entres les langues vivantes et les langues mortes et différentie entre les deux termes souvent considérés comme synonymes et souvent confondus ensemble, savoir:

Education et instruction.

Par instruction on entend le développement de l'esprit et par ce moyen l'homme devient brillant ou comme on dit de nos jours, intellectuel.

Par éducation on entend le développement du cœur et par ce moyen l'homme devient vertueux et fait l'homme du devoir.

L'un sans l'autre forme un système incomplet. Mais les deux systèmes ensemble forment un système complet. Et le "Ratio studiorum" des pères Jésuites forme ce système complet d'études depuis les études primaires jusqu'aux plus hautes études, et à chaque pas le côté moral est développé aussi bien que le côté intellectuel et sous ce système l'éducation forme le cœur et rend l'homme vertueux et fait l'homme du devoir. Et il est beaucoup plus important d'être un homme vertueux, ou un homme de principes et un homme du devoir que d'être une homme brillant.

Nos ancêtres, les Acadiens, étaient moins des hommes brillants que des homme vertueux et c'est pourquoi ils montrèrent cette abnégation, ce dévouement et cette loyauté qui les a fait tant admirer. Ils abandonnèrent tout par devoir et ils devinrent des pauvres exilés, et en même temps des héros. L'éducation montre à l'homme à se vaincre lui-même, à établir un caractère et à devenir l'homme du devoir. Je veux dire par là l'éducation réelle et vraie, l'éducation qui embrasse le développement du côté moral aussi bien que celui du côté intellectuel.

Et ce système est essentiellement le système des Pères Jésuites. Et sous ce système, de ces jeunes créoles paisibles, timides et craintifs ils firent des hommes supérieurs parcequ'ils inculquaient les principes vrais et sérieux et solides qui font l'homme du devoir.

Leur instruction était adressée aussi bien au cœur qu'à l'intelligence et nul de leurs produits ne quittait leur toit hospitalier pour s'engager dans la lutte de la vie, avec le cœur, moralement parlant, atrophié par l'absence de principes comme malheureusement il nous arrive d'en rencontrer de nos jours sous de certains systèmes d'éducation.

La science Médicale nous enseigne que sous de certaines conditions physiologiquement, un cœur devient amaigri et dépérit et on appelle cette maladie en termes médicaux un cœur atrophié. Et nous pouvons presqu'employer le même mot pour le système d'éducation qui prend charge du jeune homme après qu'il a quitté le toit paternel et qui en ayant charge pendant 2, 3, 4, 5 ou 10 ans, ne lui montre en aucune manière à pratiquer ses devoirs moraux, mais qui se contente de les lui mentionner légèrement en passant. Nous pourrions presque dire que comme grand finale à ce système, le cœur du jeune homme devient dans la majorité des cas, non pas physiologiquement, mais moralement, atrophié.

Aussi sous ce système des pères Jésuites qui était le système, au complet et parfait, leurs étudiants se distinguèrent dans le passé et se distinguent encore de nos jours dans les professions et dans les occupations de tout genre.

Il serait mal avisé d'essayer d'énumérer et de nommer les dignes fils de notre Alma Mater qui se sont distingués, car nous ferions certainement des omissions, si attentifs que nous puissions être.

Nous nous contenterons de faire la déclaration qui ne peut être contredite qu'il se trouve aujourd'hui à Washington un créole du Bayou Lafourche, un de nos contemporains, qui préside au tribunal le plus auguste et le plus imposant peut être sur cette terre et qui est un fruit et un produit du système d'éducation des Pères Jésuites — ayant reçu son éducation au collège des Jésuites de la Nouvelle Orléans et à leur université de Georgetown à Washington. Et nous osons dire que ce créole, ce catholique et ce produit de l'école des Jésuites excite l'admiration des 91 millions d'âmes que renferme notre glorieuse République. Beaucoup qui sont en position de pouvoir juger le considèrent comme l'égal et d'autres le considèrent supérieur au plus grand des magistrats Américains, à John Marshall lui-même. Celui que je veux dire et que vous connaissez tous de nom est Edward Douglass White, créole de Lafourche, Lne., juge en chef de la cour suprême des Etats-Unis.

Pour conclure je ne puis faire autrement que de vous donner deux des plus beaux passages de Longfellow dans son immortel poème d'Evangeline qui auraient pu à l'époque s'appliquer en tout point au site de notre Alma Mater.

Il semblerait qu'en traçant l'histoire des ancêtres de la race créole, le grand Longfellow ne put faire autrement que de mentionner les prairies des Opélousas, qui à l'époque comprenaient ce qui est aujourd'hui le Grand Coteau.

Il décrit et dépeint comme suit une bande d'exilés Acadiens descendant le Mississipi pour s'aventurer dans les immenses prairies des Attakapas, à la recherche des leurs:

"Sous le ciel, un bateau pesant
et manœuvré
A la rame le long du fleuve au
cours doré
Flottait. Les bateliers étaient
gens d'Acadie,
Exilés tous, hélas! d'une même
patrie,
Naufragés, eut-on dit, voguant
sur un radeau
Fait de débris épars, et maintenant sur l'eau
Flottant ensemble! Unis par le
même croyance,
Par la même infortune au vent
de l'espérance,
A l'appel d'un oui-dire, hommes,
femmes, enfants
Allaient à l'aventure, et cherchaient leurs Parents
Et leurs amis, le long des humbles métairies
Acadiennes, dans les fertiles
prairies
Que les Louisianais nomment Opélousas.
Evangeline était avec eux, toujours aimable,
Et près d'elle son vieux guide aux
traits vénérables,
Père Félicien."

Et en un autre passage, ce plus grand des poètes Américains met dans la bouche du Père Félicien, alors qu'il adressait des paroles prophétiques et consolatrices à la douce Evangeline, une admirable description qui aurait pu s'appliquer au site même de notre Alma Mater il y a trois quarts de siècle lorsqu'elle posait ses premières fondations au Grand Coteau sous le Révérend Père Nicholas Point, son premier président, qui occupait alors le poste qu'occupe aujourd'hui si digement, le Révérend père président, père Grace.

"Au Sud, non loin d'ici, sur les
charmantes rives
Du Tèche, bayou bordé de plantes
vives,
S'élèvent deux cités, St. Maur et
St. Martin,
"C'est là qu'ayant erré longtemps,
quelque matin,
A son beau fiancé la douce fiancée
Sera rendue, et là qu'à la fin exaucée
La prière du vieux pasteur longtemps absent
Lui fera retrouver son berceau.
Ravissant
Est le pays avec ses immenses
prairies,
Ses bois mystérieux et ses
plaines fleuries
Et ses fruits d'or. Partout pour
le plaisir des yeux
Rayonne la forêt; et le plus bleu
des cieux
Repose sur ses murs son dome
diaphane...
Ce pays est le paradis de la Louisiane!"

Ainsi localisé si idéalement en ce paradis de la Louisiane, avec son passé des plus glorieux et son présent des plus prometteurs nous ne pouvons faire autrement que d'attendre et d'espérer beaucoup de notre Alma Mater. Les créoles étant fidèles à la tradition de leurs ancêtres et continuant à patroner le Collège St. Charles, et les autres alumni répondant à l'appel de leur Alma Mater qui leur demande de lui confier l'éducation de leurs fils et notre alma mater ayant comme auxiliaire pour prendre soin de l'éducation supérieure l'université de Loyola à la Nouvelle-Orléans, il n'y aura plus besoin d'aller à Georgetown comme par le passé et nous pouvons raisonnablement supposer, et nous souhaitons ardemment qu'il en soit ainsi, que dans la génération qui grandit, sous l'aile protectrice et la sage direction des pères Jésuites, ils produiront plus d'un Edward Douglass White pour la plus grande gloire de Dieu et aussi pour l'honneur de notre République, pour l'honneur de l'ordre des Pères Jésuites et pour l'honneur de la race créole, elle-même!

Nous buvons à l'accomplissement du souhait!

UNIACKE et OLLIÉ

BATISSES, ENSEIGNES, DÉCORATIONS ET AFFICHES. PEINTURE
122 Exchange Place
NEW ORLEANS, U. S. A.
PHONE MAIN 3193
1marsm

Nouvelles de St-Bernard

Des réparations et agrandissements seront exécutés aux bâtiments d'école pendant les mois de vacances. De même, le bureau de l'enseignement a décidé la construction d'un nouveau bâtiments d'école à Borgnemouth. Une école sera aussi probablement érigée à Shell Beach sur la côte du lac Borgne.

M. John Appel l'un des principaux employés techniques de l'American Sugar Refining Co., à Chalmette, qui s'était cassé une jambe en traversant un ruisseau, est en bonne voie de rétablissement.

Le district attorney, M. N. H. Nunez revenu jeudi, pour affaires, d'Ocean Springs où il passe l'été avec sa famille, y est retourné vendredi soir.

Shell Beach est maintenant desservi par un tramway; aussi ce point va se developper rapidement, le nombre de visiteurs allant grandissant chaque semaine.

EXPLOSION D'UN NAVIRE PETROLIER.

New York, 28 juin. — Les scaphandriers ont commencé les recherches des corps des victimes de l'explosion du navire pétrolier "Mohawk," qui a fait naufrage vendredi par suite de l'explosion de 200 tonnes de pétrole.

L'appel des hommes de l'équipage a montré que le nombre des victimes ne s'élevait qu'à quatre morts. Parmi les blessés il n'y en a qu'un seul dont l'état soit inquiétant.

On attribue cet accident à l'insouciance d'un ouvrier de la machine. Cinquante hommes, comprenant l'équipage et vingt machinistes, qui travaillaient à faire des réparations se trouvaient à bord au moment de l'explosion.

L'explosion a été entendue à plusieurs milles.

CHAMPAGNE
LOUIS ROEDERER,
REIMS

(Exigez l'Étoile Comme Garantie)
PAUL GELPI & FILS
AGENTS
227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans

VAPEURS

LIGNE FRANÇAISE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

LIGNE DIRECTE AU HAVRE, PARIS (FRANCE)

Départs de New York, tous les jeudis à 10 heures du matin.

*LA SAVOIE, 3 juillet.
*LA PROVENCE, 10 juillet.
*LA LORRAINE, 17 juillet.
†FRANCE (neuf), 24 juillet.
*LA SAVOIE, 31 juillet.
*LA LORRAINE, 7 août.
*Vapeur à double hélice.
†Vapeur à quadruple hélice.

Agence générale, 19 rue State, N. Y.

Nouvelle Orléans-Havre Directe

Passage de première classe.....$80.00
Passage d'entrepont.....$33.00

FRANK J. ORFILA,
Agent Général du Sud,
No. 802 rue Commune, Bâtisse Hennen.
1ermars—1a

DECES

SCOTT — Décédé samedi 28 juin à 5:45 heures p. m., âgé de 78 ans et 4 mois, WM. E. B. SCOTT, époux de feue Adeline Hogan, native de la Louisiane.

Les parents, amis et connaissances des familles Scott, Hogan et LeCorgne sont respectueusement invités d'assister à ses funérailles qui auront lieu DIMANCHE 29 juin 1913 à 2 heures p. m. Le convoi partira de sa dernière résidence, No. 1121 rue N. Remparts, entre Ursulines et Gov. Nicholls.

Enterrement au Cimetière St. Louis No. 3 rue de l'Esplanade.

TRUDEAU — Décédé samedi 28 juin à 6 heures a. m., âgé de 58 ans, GEORGES TRUDEAU, époux de Sulamite Michel, natif de la Nouvelle Orléans.

Les parents, amis et connaissances des deux familles sont respectueusement invités d'assister à ses funérailles qui auront lieu DIMANCHE 29 juin 1913 à 3 heures p. m. Le convoi partira de sa dernière résidence, No. 1165 rue N. Claiborne, entre Kerlerec et Colombus.

Enterrement au Cimetière St. Louis No. 2, rue Claiborne.

ALZAR — Décédée samedi 28 juin à 1 heure p. m., âgée de 32 ans, MME FERDINAND ALZAR, née Marie Koeneke, native de la Nouvelle Orleans.

Les parents, amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités d'assister à ses funerailles qui auront lieu DIMANCHE 29 juin 1913 à 5 heures p. m. Le convoi partira de la résidence de sa belle-sœur, Mme Wm. D'Aquin, No. 2229 rue des Ursulines, près Miro.

Enterrement au Cimetière St. Louis No. 2, coin des rues Claiborne et St. Louis.

DUVIC — Décédé mardi, 24 juin 1913, à 4:45 heures p. m., âgé de 73 ans et 2 mois, CONRAD ADOLPHE DUVIC, époux de Marie Françoise Mazzuri, natif de la Nouvelle Orléans.

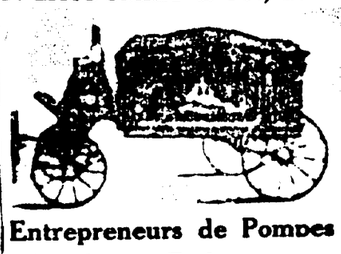
DAURE — Décédée, mardi, le 24 juin 1913, à 3:30 heures a. m., MARCELLE LOUISE DAURE, fille adorée de Steve Daure et de Laurentine Balas, âgée 2 ans et 4 mois, native de la Nouvelle Orleans.

MALNOURY — Décédée jeudi 26 juin à 3 heures 30 du matin, MME MARIE MALNOURY, épouse bien-aimée de feu Auguste Malnoury, âgée de 95 ans et 9 mois, née en Lorraine, France.

LAMOTHE — Décédée vendredi 27 juin 1913, à 2 h. 15 a. m., âgée de 45 ans, MME LOUIS LAMOTHE, née Christine Tujague, native de la Nouvelle Orléans.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président.
EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs

1108-1112 RUE NORD REMPARTS

PHONE HEMLOCK 408

E. CLAUDEL OPTICIEN

918 RUE DU CANAL
Successeur de E. & L. Claudel
En face de la plus grande Maison Blanche
PRÈS BARONNE
Pas de Succursale Verres de Courses
9avlan

MANDEVILLE, MADISONVILLE ET HOULTONVILLE

Steamer New Camelia

A PARTIR DU 17 AVRIL.

Quitte Milneburg à l'arrivée du train du Louisville et Nashville, Gare au pied de la rue Canal, à 4 heures du soir Mercredi et Dimanches exceptés. Au retour quitte Madisonville tous les jours à 5 heures du matin, le temps et la marée le permettant.

EXCURSIONS

75c—MANDEVILLE—75c

$1.00—TCHEFUNCTA RIVER—$1.00

MANDEVILLE, LEWISBURG, MADISONVILLE ET PARC PINELAND.

Dimanches et Mercredis, train 7:45 du matin. Fret, reçu tous les jours à la gare du Louisville et Nashville, pied de la rue Girod.

W. G. COYLE & CO., Inc.,
337 Rue Carondelet.

Fred. F. Dupuy

CONSTRUCTEUR NAVAL—MÉCANICIEN

Bayou St. Jean près Dumaine

PHONE MAIN 1982-L
27juin-

MALADIES NERVEUSES

Guérison Certaine

PAR LE

Sirop Henry Mure

Succès assuré par 40 années d'expérimentation dans les Hôpitaux de Paris.

POUR LA GUÉRISON DE:

ÉPILEPSIE, HYSTERIE
HYSTERO-ÉPILEPSIE
DANSE de SAINT-GUY
DIABETE SUCRE
MALADIES du CERVEAU et de la Moëlle Epinière
CONVULSIONS
VERTIGES
CRISES NERVEUSES
MIGRAINES
INSOMNIE
ÉBLOUISSEMENTS
CONGESTIONS cérébrales
SPERMATORRHEE

Notice très importante envoyée gratis sur demande.

HENRY MURE, à Pont-Saint-Esprit (France).